



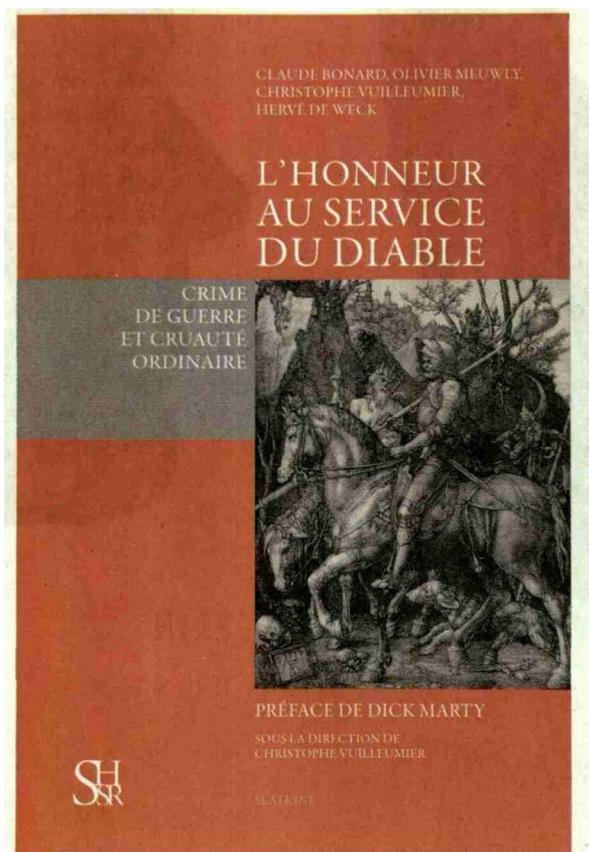
La Cité
1211 Genève 26
022/ 800 14 30
www.lacite.info/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 5'000
Parution: mensuelle

N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 22
Surface: 40'573 mm²

L'HONNEUR AU SERVICE DU DIABLE

sous la direction de CHRISTOPHE VUILLEMIER



La guerre, une affaire ordinaire? Cet ouvrage, sérieux et mordant, fruit de la collaboration entre quatre historiens suisses¹, questionne les notions de crime de guerre et contre l'humanité à travers une interrogation tranchante: quelle crédibilité, ou quelle confiance, apporter aux récits de guerre «sans une analyse méthodique permettant de recouper les faits réels»?

L'honneur au service du diable prend comme exemple le cas du général nazi Hans Schaefer, combattant sur le front de l'Est en 1943. «Appartenant à une caste imprégnée d'honneur et de fierté», il a retenu innocent des crimes perpétrés par le régime hitlérien. Le travail d'investigation de Claude Bonard sur les témoignages et



les faits de la bataille de Marseille, qui marqua en 1944 la capitulation du général Schaefer, sert de base à *l'analyse méthodique* de Christophe Vuilleumier — initiateur de ce projet éditorial — Hervé de Weck et Olivier Meuwly.

L'ensemble de cette partition à plusieurs mains oscille entre deux pôles. L'un, plongé dans l'obscurité, laisse transparaître les ficelles de l'impunité des responsables de crimes de guerre, se jouant de la notion d'*imprescriptibilité*, dont «*les charmes illusoires risquent souvent de nous faire succomber*», prévient Olivier Meuwly. L'autre, s'offrant à la lumière de la vérité, fait la part belle à l'expertise honnête et rigoureuse, dépassant l'aveuglement idéologique, source de blocages, et exhortant à ne pas confondre, comme le fait Hervé de Weck, *histoire et mémoire*, «*deux approches du passé radicalement différentes*».

En parcourant les 165 pages de cet essai paru chez l'éditeur genevois Slatkine, on a l'impression de percevoir l'écho tragique de l'enlisement du conflit syrien et de l'impuissance de la soi-disant «communauté internationale». L'Homme «*serait-il donc frappé par une malédiction le condamnant à continuellement s'entre-tuer dans l'abominable tragédie de son histoire?*» se demande Christophe Vuilleumier. Mais à travers ces pages, on est surtout saisi par l'ambition de ce collectif d'auteurs de faire de l'Histoire un rempart contre les crimes de guerre. Ce que les lois, «*qui viennent à présent dire le bon et le mauvais*», ne permettent pas.

Inaction et silence sont peut-être les pires ennemis de la paix. Il reviendrait aux gouvernements d'*agir*, et aux médias de *dire* la vérité, à condition qu'elle soit désintéressée. Mais, dans le huis clos mortifère des intérêts des États et des rédactions, les non-dits se multiplient, stérilisant les consciences. «*La vérité sur les guerres nous aidera peut-être à démystifier certains de ses aspects, que d'aucuns ne manquent pas d'exalter*», analyse, dans la préface, Dick Marty, ex-parlementaire fédéral, célèbre pour son enquête sur les prisons secrètes de la CIA. «*Elle nous aidera peut-être à considérer et poursuivre les crimes contre la paix, avant même de devoir appréhender les crimes de guerre.*» Voilà qui devrait être une affaire ordinaire.

FABIO LO VERSO

1. Christophe Vuilleumier, expert de l'histoire helvétique du XVIIe et XXe siècles; Claude Bonard, auteur de divers ouvrages sur l'histoire militaire et sur les relations polono-suisse; Hervé de Weck, ex-rédacteur en chef de la *Revue militaire suisse*; Olivier Meuwly, responsable de la série *Histoire* dans la collection du *Savoir suisse*.